

10-15-2017

Concert: Les chanteurs et chanteuses of the French Art Song Class

Ithaca College School of Music Students

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.ithaca.edu/music_programs



Part of the [Music Commons](#)

Recommended Citation

Ithaca College School of Music Students, "Concert: Les chanteurs et chanteuses of the French Art Song Class" (2017). *All Concert & Recital Programs*. 4091.

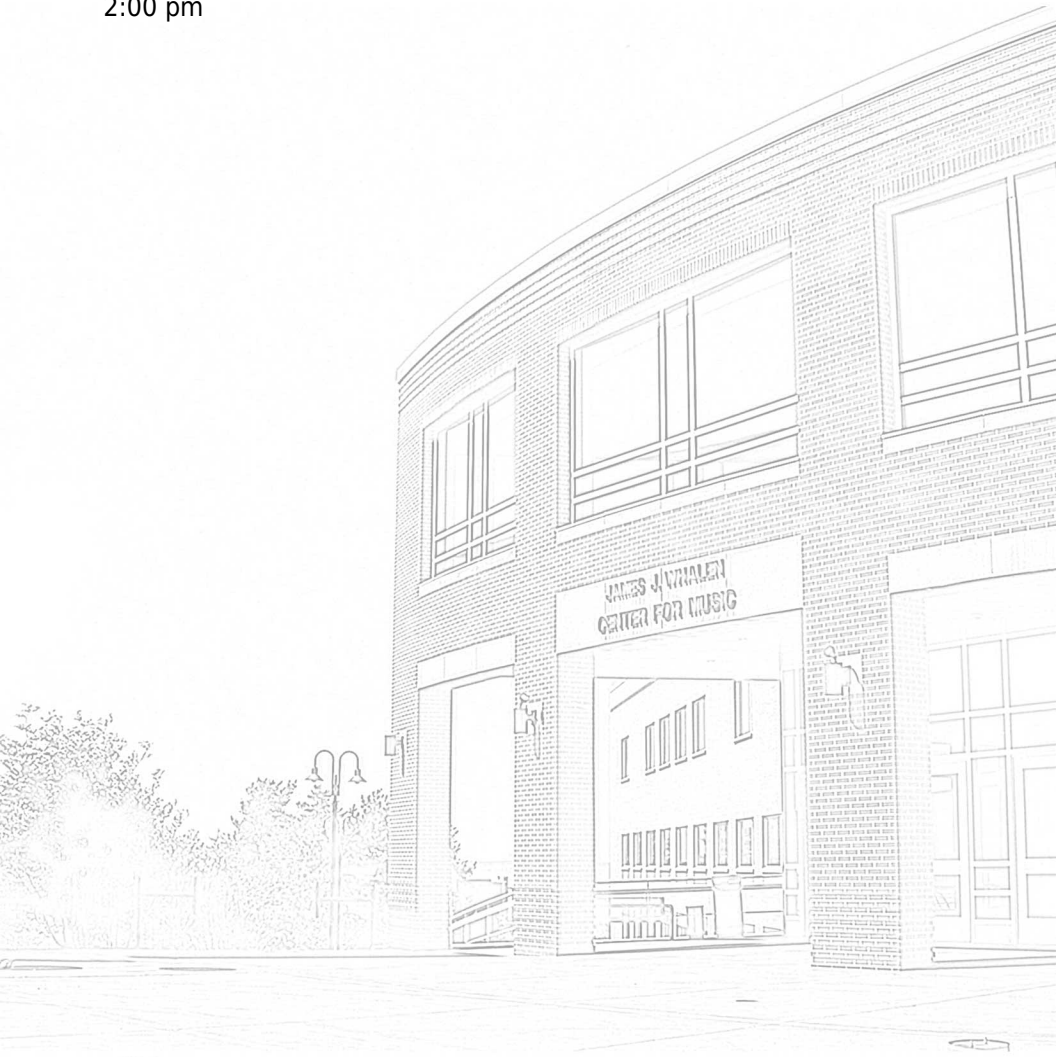
https://digitalcommons.ithaca.edu/music_programs/4091

This Program is brought to you for free and open access by the Concert & Recital Programs at Digital Commons @ IC. It has been accepted for inclusion in All Concert & Recital Programs by an authorized administrator of Digital Commons @ IC.

Les chanteurs et chanteuses of the French Art Song Class

Maria Rabbia and Karl Paulnack, piano

Hockett Family Recital Hall
Sunday, October 15th, 2017
2:00 pm



ITHACA COLLEGE

School of Music

Program

Mandoline		Gabriel Fauré (1845-1924)
	<i>Imogen Mills, soprano</i>	
Rêve d'amour		
	<i>Marshall Pokrentowski, baritone</i>	
Green		
	<i>Rebecca Guderian, soprano</i>	
En Sourdine		
	<i>Raul Dominguez, tenor</i>	
Les Berceaux		
	<i>Max Keisling, tenor</i>	
Lydia		
	<i>Catherine Barr, soprano</i>	
Chanson, op. 94		
	<i>Seamus Buxton, tenor</i>	
Il pleure dans mon coeur		Claude Debussy (1862-1918)
<i>from Ariettes Oubliées</i>		
	<i>Julia Gershkoff, soprano</i>	
Apparition		
<i>from Quatres Chansons de Jeunesse</i>		
	<i>Monica Ramich, soprano</i>	
La Maîtresse volage		Francis Poulenc (1899-1963)
<i>from Chansons Gaillardes</i>		
	<i>Marshall Pokrentowski, baritone</i>	
Elle est gravement gaie		Lili Boulanger (1893-1918)
	<i>Seamus Buxton, tenor</i>	
Phidylé		Henri Duparc (1848-1933)
	<i>Raul Dominguez, tenor</i>	
Le Chapelier		Erik Satie (1866-1925)
	<i>Max Keisling, tenor</i>	

Translations

Mandoline

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

The givers of serenades
And the beautiful women-listeners
Exchange of talk banal
Beneath the singing branches

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

It is Tircis and it is Aminte
And the eternal Clitandre
And it is Damis, who, for many a cruel
woman,
Creates many a tender verse

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Their short jackets of silk,
Their long dresses with trains
Their elegance, their joy
And their soft shadows blue

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Whirl in the ecstasy
Of a pink and grey moon
And the mandolin chatters
Amidst the quivering of the breeze.

Rêve d'amour

S'il est un charmant gazon
Que le ciel arrose,
Où brule toute saison
Quelque fleur éclose,
Où l'on cueille à pleine main
Lys, chèvrefeuille et jasmin,
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose!

If there's a charming lawn
watered by the sky
where in every season
some flower blossoms,
where one can gather handfuls of
lilies, woodbines and jasmines.
I would like to make the path
where your foot might walk.

S'il est un sein bien aimant
Dont l'honneur dispose,
Dont le ferme dévouement
N'ait rien de morose,
Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessein,
J'en veux faire le coussin
Où ton front se pose!

If there is a loving breast
wherein honour rules,
where tender devotion
is never morose,
if this noble breast always
beats for a worthy aim,
of it I would make a pillow
where you might rest your head.

S'il est un rêve d'amour
Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
Quelque douce chose,

If there is a dream of love
scented with roses,
where one finds every day
something sweet thing,

Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh! j'en veux faire le nid
Où ton cœur se pose!

a dream blessed by God
where soul is joined to soul...
oh, I would make the nest
where your heart might rest.

Green

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles
et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que
pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains
blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble
présent soit doux.

Here are fruits, flowers, leaves and
branches
And here too is my heart which beats
only for you.
Do not tear it up with your two white
hands
And may the humble gift be pleasing to
your beautiful eyes.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon
front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds
reposée,
Rêve des chers instants qui la
délasseront.

I arrive still covered with dew
Which the morning wind froze to my
brow.
Bear my weariness as I rest at your feet
Dreaming of the dear moments which
will refresh me.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma
tête
Toute sonore encore de vos derniers
baisers;
Laissez-la s'apaiser de la bonne
tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous
reposez.

On your young breast let me rest my
head
Still ringing with your last kisses;
Let it calm down after the good storm,
And may I sleep a little as you rest.

En Sourdine - Muted

Calmes dans le demi jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.

Calm in the twilight
That the high branches make,
Let love enter us
In this profound silence.

Fondons nos âmes, nos cœurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbousiers.

Let us blend our souls, our hearts
And our ecstatic senses
Among the vague languor
Of the pines and shrubs.

Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

Close your eyes halfway,
Cross your arms on your breast,
And from your sleeping heart
Chase away forever all plans.

Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.

Let us abandon ourselves
To the breeze, rocking and soft,
Which comes to your feet to wrinkle
The waves of auburn lawns.

Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

And when, solemnly, the evening
From the black oaks falls,
The voice of our despair,
The nightingale, will sing.

Les Berceaux

Le long du Quai, les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux berceaux,
Que la main des femmes balance.

Along the quay, the great ships
that the sea-swells tilt in silence,
take no notice of the cradles
rocked by the hands of women.

Mais viendra le jour des adieux,
Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent!

But the day of parting will come,
because women must weep
and curious men must be tempted
toward horizons that will delude them!

Et ce jour-là les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

And that day, the great ships,
fleeing from the port that grows small,
will feel their mass restrained
by the soul of distant cradles.

Lydia

Lydia sur tes roses joues
Et sur ton col frais et si blanc,
Roule étincelant
L'or fluide que tu dénoues;

Lydia, on your rosy cheeks,
And on your neck, so fresh and white,
Flow sparkingly
The fluid golden tresses which you
loosen.

Le jour qui luit est le meilleur,
Oublions l'éternelle tombe.
Laisse tes baisers de colombe
Chanter sur ta lèvre en fleur.

This shining day is the best of all;
Let us forget the eternal grave,
Let your kisses, your kisses of a dove,
Sing on your blossoming lips.

Un lys caché répand sans cesse
Une odeur divine en ton sein;
Les délices comme un essaim
Sortent de toi, jeune déesse.

A hidden lily spreads unceasingly
A divine fragrance on your breast;
Numberless delights
Emanate from you, young goddess,

Je t'aime et meurs, ô mes amours.
Mon âme en baisers m'est ravie!

I love you and die, oh my love;
Kisses have carried away my soul!

O Lydia, rends-moi la vie,
Que je puisse mourir, mourir toujours!

Oh Lydia, give me back life,
That I may die, forever die!

Chanson, Op. 94

Que me fait toute la terre
Inutile où tu n'as pas
En marchant marqué ton pas
Dans le sable ou la poussière!

What use to me is the whole earth
Where you haven't left
The mark of your footprint
In the sand or the dust!

Il n'est de fleuve attendu
Par ma soif qui s'y étanche
Que l'eau qui sourd et s'épanche
De la source où tu as bu;

There's no river I await
In order to quench my thirst
Other than the water that wells up and
pours itself out
From the spring where you have drunk;

La seule fleur qui m'attire
Est celle où je trouverai
Le souvenir empourpré
De ta bouche et de ton rire;

The only flower which attracts me
Is the one where I'll find
The purpled memory
Of your mouth and of your laughter;

Et, sous la courbe des cieux,
La mer pour moi n'est immense
Que parce qu'elle commence
À la couleur de tes yeux.

And, under the arc of the heavens,
The sea for me is only immense
Because it begins
With the color of your eyes.

II Pleure dans mon Cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?
Ô bruit doux de la pluie,
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie!
Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoeûre.
Quoi! nulle trahison?
Ce deuil est sans raison.
C'est bien la pire peine,
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine!

There is weeping in my heart
like the rain falling on the town.
What is this languor
that pervades my heart?
Oh the patter of the rain
on the ground and the roofs!
For a heart growing weary
oh the song of the rain!
There is weeping without cause
in this disheartened heart.
What! No betrayal?
There's no reason for this grief.
Truly the worst pain
is not knowing why,
without love or hatred,
my heart feels so much pain.

Apparition

La lune s'attristait.
Des séraphins en pleurs
rêvant, l'archet aux doigts, dans le
calme des fleurs
vaporeuses, tiraient de mourantes
violes
de blancs sanglots glissant sur l'azur
des corolles.
-- C'était le jour béni de ton premier
baiser.
Ma songerie aimant à me martyriser
s'enivrait savamment du parfum de
tristesse
que même sans regret et sans déboire
laisse
la cueillaison d'un Rêve au coeur qui l'a
cueilli.
J'errais donc, l'oeil rivé sur le pavé vieilli
quand avec du soleil aux cheveux, dans
la rue
et dans le soir, tu m'es en riant apparue
et j'ai cru voir la fée au chapeau de
clarté
qui jadis sur mes beaux sommeils
d'enfant gâté
passait, laissant toujours de ses mains
mal fermées
neiger de blancs bouquets d'étoiles
parfumées.

The moon was saddened.
Seraphims in tears
dreaming, bows at their fingers, in the
calm of misty flowers
threw dying violas of white sobs
sliding over the blue of corollas.
-- It was the blessed day of your first
kiss.
My reverie, loving to torture me,
wisely intoxicated its perfume of
sadness
that even without regret and without
disappointment leaves
the gathering of a dream within the
heart that gathered it.
I wandered then, my eyes riveted on the
aged pavement,
when, with the sun in your hair, in the
street
and in the evening, you appeared to me
smiling
and I thought I had seen the fairy with a
halo
who passed in my beautiful dreams as a
spoiled child,
always dropping from her carelessly
closed hands
a snow of white bouquets of perfumed
stars.

La maîtresse volage

Ma maîtresse est volage,
Mon rival est heureux;
S'il a son pucelage,
C'est qu'elle en avait deux.
Et vogue la galère,
Tant qu'elle pourra voguer.

My mistress is unfaithful,
My rival is happy:
If he took her virginity,
It's because she had two.
So sails the ship
As long as it can sail.

Elle est gravement gaie

Elle est gravement gaie. Par moments
son regard se levait
comme pour surprendre ma pensée.
Elle était douce alors comme quand il
est tard le velours jaune et bleu
d'une allée de pensées.

She is solemnly gay. Sometimes she
looked up
as if to see what I was thinking.
She was as soft as the yellow and blue
velvet
of a lane of pansies late at night.

Phidylé

L'herbe est molle au sommeil sous les
frais peupliers,
Aux pentes des sources moussues,
Qui dans les prés en fleur germant par
mille issues,
Se perdent sous les noirs halliers.

Repose, ô Phidylé!

Midi sur les feuillages
Rayonne et t'invite au sommeil.
Par le trèfle et le thym, seules, en plein
soleil,
Chantent les abeilles volages.

Un chaud parfum circule au détour des
sentiers,
La rouge fleur des blés s'incline,
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline,
Cherchent l'ombre des églantiers.

Repose, ô Phidylé!

Mais, quand l'Astre, incliné sur sa
courbe éclatante,
Verra ses ardeurs s'apaiser,
Que ton plus beau sourire et ton
meilleur baiser
Me récompensent de l'attente!

The grass is soft for slumber beneath
the cool poplars,
on the slopes by the mossy springs,
which, in the meadows flowering with a
thousand plants,
lose themselves under dark thickets.

Rest, o Phidylé!

The midday sun shines on the foliage
and invites you to sleep.
Among clover and thyme, alone, in full
sunlight
sing the fickle honeybees.

A warm fragrance circulates around the
paths,
the red grain flower tilts,
and the birds, skimming the hill with
their wings,
search for shade among the roses.

Rest, o Phidylé!

But when the sun, moving on its
dazzling curve,
sees its ardor subside,
let your loveliest smile and your most
best kiss
reward me for waiting!

Le Chapalier - The Hatmaker

Le chapelier s'étonne de constater
Que sa montre retarde de trois jours,
Bien qu'il ait eu soin de la graisser
Toujours avec du beurre de première
qualité.

Mais il a laissé tomber des miettes
De pain dans les rouages,
Et il a beau plonger sa montre dans le
thé,
Ça ne le fera pas avancer davantage.

The hatmaker is surprised to note
That his watch is three days slow,
Though he has taken care to grease it,
Always with first-quality butter.

But he allowed crumbs of bread
To fall into its gears,
And though he plunged his watch in tea,
This will not advance it any further.